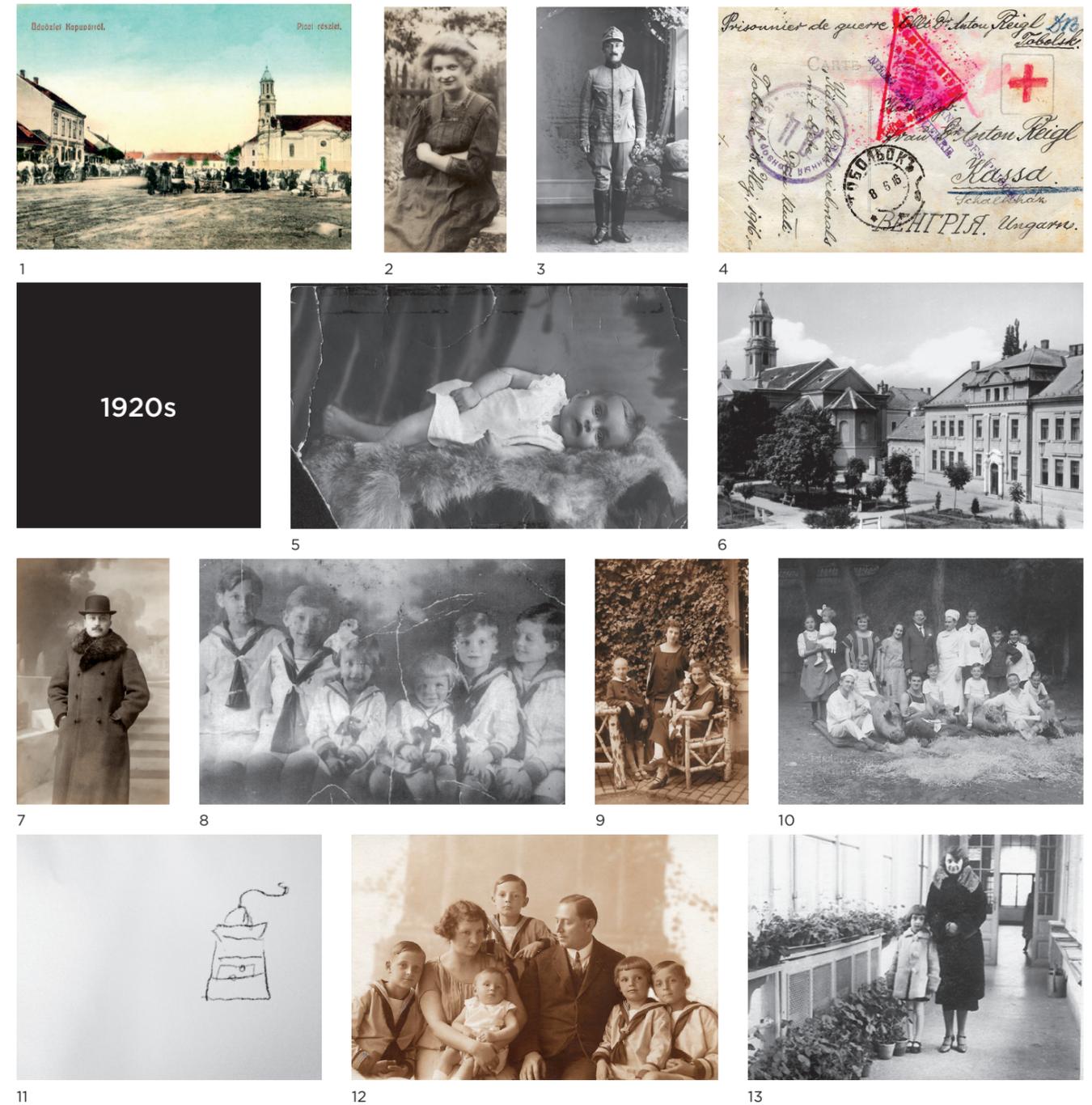


BIOGRAPHIE
BIOGRAPHY



Judit Reigl, photo d'identité de camp de transit,
Autriche, 1950
Judit Reigl, transit camp ID, Austria, 1950

- 1923** Judit Reigl naît à Kapuvár, en Hongrie, ville situé dans une zone de rencontre entre Est et Ouest.
Judit Reigl was born in Kapuvár, Hungary, near the no man's land where East meets (or fights) West.
- 1924** Pleure à la vue de personnes habillées en noir (prêtres, religieuses, veuves).
Cries upon seeing anyone dressed in black (priests, nuns, widows).
- 1925** Année de ses plus anciens souvenirs : la porte d'entrée majestueuse de la demeure familiale, surplombée par une fenêtre tripartite en verre rouge, jaune et bleu ou vert et les jets en l'air d'immenses rubans à l'aide de longs bâtons (une tradition locale associée à la l'arbre de mai).
Earliest memories: the stately entrance gate of the Reigl home, crowned by a tripartite window glazed in red, yellow, and blue or green glass; enormous pretzels tossed in the air and caught with long sticks (a local tradition associated with erecting the maypole).
- 1926** Année parsemée de moments seule avec son père, Antal Reigl, elle se souvient d'une traversée d'un pont et d'écraser sous ses pieds des myrtilles ; d'un paon blanc étalant son éventail à midi au château Esterházy à Kapuvár ; d'un clair de lune brillant sur le lac Balaton. Elle réalise son premier dessin : celui d'un moulin à café. Cette année s'achève par le décès de son père, la veille de Noël.
Moments spent alone with her father, Antal Reigl: crossing a bridge and squashing snowberries underfoot; a white peacock spreading its fan exactly at noon at the Esterházy castle in Kapuvár; the moonlight over Lake Balaton. First drawing: a coffee grinder. Death of her father on Christmas Eve.
- 1927** Emménage avec sa mère, Julianna Reigl, à Budapest. Elle se découvre une famille élargie notamment de cinq cousins qu'elle considérera comme des frères.
Moves with her mother, Julianna Reigl, to Budapest to join their large extended family. Instant acquisition of five "cousin-brothers."
- 1928** Prise de conscience d'une assignation de genre erronée.
Awareness of her own mistaken gender assignment.
- 1929** Première année à l'école paroissiale locale qui marque le début d'une décennie de cauchemars récurrents.
First grade in the local parish school. The start of a decade of recurring nightmares.
- 1930** Bourse à l'Institut Szalvator, administré par des religieuses strictes. Elle est stupéfaite par le libellé érotique des prières. Cette année est également celle d'une expérience bouleversante: une visite de classe à une morgue. Première aquarelle.
Scholarship to the Szalvator Institute, administered by strict nuns. Stunned by the erotic wording of prayers. A shattering experience: a class visit to a mortuary. First watercolor.
- 1931** Julianna Reigl épouse János Némedy et la famille déménage à Szeged, à la frontière sud de la Hongrie. Passe une année dans une école nouvelle expérimentale (la seule école dans laquelle Judit se sentira à l'aise). En classe d'art, à l'aide d'une éponge, elle dessine un cercle parfait (tout comme le jeune Giotto l'avait fait) ce qui lui attire de grandes exclamations des témoins de la scène.
Mother marries János Némedy and all move to Szeged, on Hungary's southern border. Third grade in a progressive experimental school (the only school in which Judit will ever feel at ease). In art class, using a sponge, draws a perfect circle (much as the young Giotto had done) to great acclaim.
- 1932** La famille emménage à Budapest.
Family moves to Budapest.



1. Postcard of Kapuvár, Hungary | 2. Julianna Koller, Judit's mother | 3. Antal Reigl, Judit's father, POW camp, Tobolsk, Siberia, 1916 | 4. Antal Reigl's postcard from Tobolsk | 5. Judit Reigl, 1924 | 6. Esterházy castle, Kapuvár | 7. Antal Reigl | 8. Judit Reigl, third from left with her "cousin-brothers": László, Iván Zénó, Ottó, György, and Endre | 9. Judit and Julianna Reigl (seated), Parádfürdő, 1925 | 10. Gathering for a pig slaughter, 1926 | 11. First drawing as re-drawn in 2015 | 12. Teréz (Koller) Reigl, Judit's aunt; László Reigl, Judit's uncle; and her "cousin-brothers," 1924 | 13. Judit and Julianna Reigl, 1929

1933

Dans la ville de Budapest, la famille enchaîne les logements, de plus en plus misérables (Reigl aura déménagé quarante fois à ses dix-huit ans). Cette tendance s'accompagne d'incessants changements d'écoles. Sculpte la première d'une série de sculptures dans un style "Néolithique" (ce dont elle se rend compte des décennies plus tard). Lit l'intégralité de l'œuvre de Jules Verne, suivie des classiques. Elle commence à déceler le bon goût du mauvais en matière d'art à l'occasion d'une exposition de dessins patriotiques finlandais au Musée des Beaux-Arts et d'une visite à l'atelier d'un sculpteur de monuments publics. Elle intègre cette année-là Sophianum, un lycée catholique d'élite et rend de nombreuses visites à son oncle Louis, un érudit ayant parcouru le monde et dont la maison est remplie de cartes postales, de photographies exotiques et de partitions musicales de l'époque byzantine.

Within Budapest, the family begins to relocate to increasingly shabby neighborhoods (forty moves by the time Judit is eighteen); incessant changing of schools ensues. Carves the first in a series of sculptures in a "Neolithic" style (as she realizes decades later). Reads all of Jules Verne, followed by the classics. Learns about bad art from an exhibition of Finnish patriotic drawings at the Museum of Fine Arts and from a visit to the studio of a sculptor of public monuments. Enrolls in the Sophianum, an elite Catholic high school. Weekly visits to her Uncle Louis, a scholar of Byzantine musical manuscripts who had travelled the world and whose house is filled with exotic postcards and photographs.

1934

Première expérience musicale : elle interprète des hymnes pré-baroques à la chorale de l'école.

First experience of music: singing pre-Baroque hymns in the school choir.

1935

Découverte d'une édition illustrée par Mihály Zichy de *La Divine Comédie* de Dante dans la bibliothèque de l'oncle Louis. Un livre qui change sa vie. Discovers a life-changing book in Uncle Louis's library: *The Divine Comedy* of Dante with illustrations by Mihály Zichy.

1936

Lors de promenades sans fin autour de Budapest, à pied et en tramway, elle découvre le quartier gitan. Fin de ses cauchemars.

Endless wanderings around Budapest on foot and by streetcar. Discovers the Gypsy quarter. Her recurring nightmares end.

1937

Découvre des reproductions en noir et blanc des fresques de la chapelle Sixtine dans une brochure de cours d'histoire.

An introduction to great art: black and white reproductions of the Sistine Chapel frescoes in a history class brochure.

1938

Elle est renvoyée durant un an de Sophianum pour cause d'insubordination et passe une année dans une école municipale, où elle est pour la première fois exposée à la science. Elle découvre l'art virtuel grâce à une visite de la célèbre chambre noire d'Eger du XVIII^e siècle.

Suspended for one year from the Sophianum for insubordination. One year in a municipal school, where she is first exposed to science. Experience of virtual art: a visit to the renowned 18th-century camera obscura of Eger.

1939

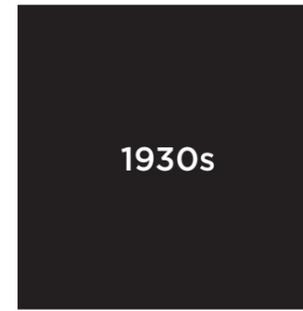
Décide de devenir artiste.

Resolves to be an artist.

1940

Réalise de nombreuses sculptures et lit sans cesse.

Makes sculptures and reads incessantly.



14



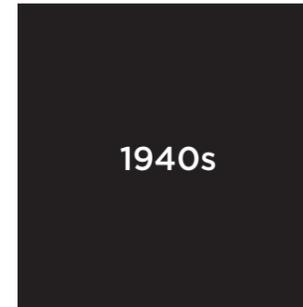
15



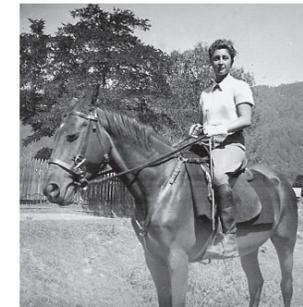
16



17



18



19



20



21



22



23



24



25



26



27

14. Judit Reigl, 1931 | 15. First experience of bad art, 1933 | 16. Class excursion to Eger, 1938 | 17. Sophianum, 1940 | 18. Judit and Julianna Reigl, 1941 | 19. Judit Reigl, Hargita, Transylvania, 1942 | 20. Tissa David and Judit Reigl, 1942 | 21. Judit Reigl: Tissa David, 1942 | 22. Judit Kass, Judit Reigl, Tissa David, and unidentified man, Dobogóko, 1942 | 23. Judit Reigl and a friend at the Visegrád Castle, 1942 | 24. Judit Reigl, Antal Bíró, Poldi Böhm, and fellow art students, Academy of Fine Arts, Budapest, 1944 | 25. Judit Reigl and fellow art students, Visegrád Castle, 1942 | 26. Felsobalog, 1943 | 27. Judit Reigl, 1944

1941 Assiste à trois semaines de leçons de dessin au studio de Tibor Gallé. Elle est acceptée à l'Académie royale des beaux-arts de Hongrie par décision unanime du jury d'admission. Au lieu de la formation des enseignants (qu'elle était censée suivre), elle choisit des classes de maître en art, avec István Szonyi comme professeur. Elle rencontre Antal Bíró, Lipót (Poldi) Böhm, Teréz (Tissa) David et Sándor Zugor, qui seront ses plus proches amis. Elle effectue des visites quotidiennes au Musée des Beaux-Arts, où elle contemple des œuvres de Goya, El Greco, Brueghel et Véronèse.

Three weeks of drawing lessons at the studio of Tibor Gallé. By unanimous decision accepted into the Hungarian Royal Academy of Fine Arts. Instead of teacher training (which she was supposed to pursue), Judit chooses master classes in art, with István Szonyi as her professor. Meets Antal Bíró, Lipót (Poldi) Böhm, Teréz (Tissa) David, and Sándor Zugor, who will be her lifelong friends. Daily visits to the Museum of Fine Arts, where she sees paintings by Goya, El Greco, Brueghel, and Véronèse.

1942 Au lieu des cours qu'elle est censée suivre, elle passe plus de temps au studio de fresques de l'Académie. Considérée comme une femme fatale, elle voit en sa beauté un obstacle. (Elle est déjà "fiancée à Donna Pittura.") Simon Hantaï rejoint sa classe.

Spends more time at the Academy's fresco studio than in her own classes. Finds her beauty an impediment: a most reluctant femme fatale. (She is already "engaged to Donna Pittura.") Simon Hantaï joins her class.

1943 Durant un mois d'été elle peint en plein air à la colonie d'artistes Felsobalog. Retourne à l'Académie des Beaux-Arts, sorte d'îlot de santé mentale dans un Budapest marqué par la guerre.

Paints en plein air during one summer month at the Felsobalog artists' colony at the ramshackle Koháry Castle. Returns to an oppressive wartime Budapest, where the Academy of Fine Arts functions as an island of relative sanity.

1944 Longue période de huit mois à la colonie d'artistes de Felsobalog, maintenant proche des lignes de front. De retour à Budapest, elle assiste à la destruction de la ville et aux horreurs perpétrées par les forces d'occupation et les nazis Hongrois contre les Juifs.

A long period — eight months — at the Felsobalog artists' colony, now close to the front lines. Returning to Budapest, witnesses the destruction of the city and the horrors perpetrated by the Nazis (German and Hungarian) against the Jews.

1945 Après la libération de Budapest, elle peint *Le Déluge*, la première œuvre qu'elle reconnaît comme la sienne. Elle déménage dans une maison sur les collines de Buda avec un groupe d'amis. Elle assiste à la restauration de l'œuvre de Csontváry à l'Académie des Beaux-Arts et co-organise « La révolution de Csontváry », la première exposition d'après-guerre de cet artiste hongrois.

Following the liberation of Budapest, paints *The Flood*, the first work she acknowledges as truly her own. Moves to a house in the Buda hills with a group friends. Observes the restoration of the Csontváry œuvre at the Academy and co-organizes "The Csontváry Revolution," the first postwar exhibition of this most important Hungarian artist.

1946 Découvre des peintures de Rubens, Correggio et d'autres (et rencontre le sculpteur Wotruba) à Vienne. Marquée par la famine, elle attend l'émission d'un visa italien.

Sees paintings by Rubens, Correggio, and others (and meets the sculptor Wotruba) in Vienna. Nearly starving, she awaits the issuance of an Italian visa.



28



29



30



31



32



33



34



35



36



37



38



39



40



41



42

28. Judit Reigl: Riverbank (Tiszaladány), September 1945, at the artist's colony of the Academy of Fine Arts: Judit Reigl (foreground), Sándor Zugor, Viktor Zugor, Antal Bíró, Poldi Böhm, Rózsa (Schulhof) Solymos (in the water), Simon Hantaï, Tissa David | 29. December 1945, Christmas Exhibition of the Academy's Youth Circle: Poldi Böhm, Judit Reigl, Antal Bíró, and Simon Hantaï | 30. Judit Reigl: Campo de' Fiori, 1948, oil on canvas | 31. Judit Reigl: Lion at San Zeno, Verona, 1947 | 32. Betty Anderson, 1947 | 33. Betty Anderson: Fisherman's Hut near Ravenna, 1947 | 34. Poldi Böhm, Judit Reigl, and Sándor Zugor, Ravenna, 1947 | 35. Judit Reigl: Ravenna Port, 1947 | 36. The Hungarian Academy, Rome, 1948 | 37. Judit Reigl: Woman in the Window | 38. Betty Anderson | 39. Judit Reigl | 40. Ottó Reigl, Judit Reigl, and Poldi Böhm, Florence | 41. Judit Reigl: The Horsemen of the Apocalypse, 1947 | 42. Judit Reigl, Sant'Agata feast, February 5, 1948, drawing, 2018

1947 Arrivée à Rome. Elle découvre les couleurs pour la première fois dans la ville éternelle (« Budapest était brune, Vienne gris, mais Rome de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel »). Elle peint à l'Académie hongroise de Rome, où elle rencontre les poètes János Pilinszky et Sándor Weöres, et écoute les récitals de Bach interprétés par Péter Szervánszky. Cette année est marquée par de nombreux voyages à travers l'Italie et pèlerinages à Sienne, Assise, Padoue, Venise et dans tous les endroits abritant les fresques de Piero della Francesca. Elle rencontre Betty Anderson, sa future compagne, à Ravenne. Elle grimpe les échafaudages pour une « rencontre du troisième type » avec les mosaïques byzantines. Exposition de nouveaux travaux à l'Académie hongroise de Rome.

Arrives in Rome. Encounters colors in a city for the first time. ("Budapest was brown, Vienna gray, but Rome every color of the rainbow.") Paints at the Hungarian Academy in Rome, where she meets the poets János Pilinszky and Sándor Weöres, and listens to nightly Bach recitals by Péter Szervánszky. Travels throughout Italy. Pilgrimages to Duccio's Siena, Giotto's Assisi and Padua, Giorgione's and Titian's Venice, and the site of every Piero della Francesca fresco cycle. Meets Betty Anderson, her future life partner, in Ravenna. Climbs scaffolding for close encounters with Byzantine mosaics. Exhibits new work at the Hungarian Academy in Rome.

1948 Avec des amis, elle fait de l'auto-stop et peint partout en Italie. Elle reçoit une somme généreuse en dessinant le « Petit chef d'orchestre », Roberto Benzi. Cette période est aussi celle de la découverte de l'art moderne (Cézanne, Picasso) à la Biennale de Venise. Rentrant à Budapest fin octobre, elle est prise au piège en Hongrie en ce début de guerre froide.

With friends, she hitchhikes — in the direction of the first car to appear on the road — and paints throughout Italy. Receives a generous tip for sketching the "Little Conductor," Roberto Benzi. Discovers modern art (Cézanne, Picasso) at the Venice Biennale. Returns to Budapest at the end of October. Trapped in Hungary by onset of the Cold War.

1949 Le gouvernement hongrois rejette ses propositions pour deux commandes officielles. Elle peint des écharpes pour gagner de l'argent afin de payer des passeurs pour l'aider à traverser la frontière autrichienne.

The Hungarian government rejects her submissions for two official commissions. Paints scarves to raise money to pay a succession of smugglers to get her across the Austrian border.

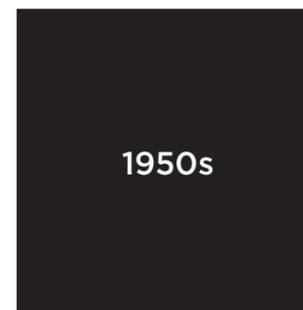
1950 S'évade de Hongrie après la neuvième tentative. Après un dur voyage de trois mois, elle s'installe à Paris. Elle survit en travaillant comme peintre en bâtiment. Elle visite quotidiennement la famille Hantaï, située à Paris depuis 1948. Elle découvre également Wols, Ernst, Matta et Dubuffet à la Galerie René Drouin. Betty Anderson la rejoint. Elle commence à peindre des œuvres surréalistes.

Escapes from Hungary on the ninth attempt. After an arduous three-month journey, settles in Paris. Supports herself as a house painter. Daily visits with the Hantaï family, in Paris since 1948. Discovers Wols, Ernst, Matta, and Dubuffet at the Galerie René Drouin. Reunites with Betty Anderson. Begins to make Surrealist paintings.

1951 Vit avec ou à proximité d'amis hongrois. Elle découvre l'écriture automatique.
Lives with or near her Hungarian friends. Embarks on automatic writing.

1952 Expérimente de nouvelles techniques et crée ses propres outils.
Experiments with new techniques and self-fashioned tools.

1953 Se dirige vers l'abstraction dans sa peinture.
Moves toward abstraction in her painting.



47

48

49

50

51



52

53

54

55



56

57

58

43. Judit Reigl, Saint-Germain-en-Laye, 1950 | 44. Judit Reigl: Hitchhiking, Between Ferrara and Ravenna, 1948-1950, private collection | 45. Judit Reigl with Betty Anderson and her mother, West Looe, Cornwall, 1951 | 46. Judit Reigl, West Looe, 1951 | 47. Zsuzsa Hantaï, Betty Anderson, Daniel Hantaï, Antal Bíró, Simon Hantaï, and Judit Reigl | 48. Judit Reigl, Brittany, 1952 | 49. Painting tool (bent curtain rod) | 50. Betty Anderson and Judit Reigl, 1954 | 51. Szilvia Reigl, a friend, Judit Reigl, and Betty Anderson | 52. Simon Hantaï, Judit Reigl, Betty Anderson, and friends | 53. Szilvia Reigl, a friend, Betty Anderson, and Judit Reigl | 54. Betty Anderson and Judit Reigl | 55. Tissa David, Betty Anderson, and Judit Reigl | 56. Judit Reigl, a friend, Betty Anderson, Ágnes (Schlesinger) Sjöholm, Montsouris Market | 57. Betty Anderson, Daniel Hantaï, Judit Reigl, and Ágnes Sjöholm, 1954 | 58. Judit Reigl

1954 Rencontre avec André Breton et les surréalistes. Passe ce qui deviendra son premier séjour d'automne dans la région Languedoc-Roussillon, dans le Sud de la France. Première exposition personnelle à la galerie d'André Breton À l'Etoile scellée, Paris.

Meets André Breton and the Surrealists. Spends the first of what will become yearly autumn sojourns in the Languedoc-Roussillon region, in the south of France. First solo exhibition at Breton's Galerie À l'Etoile scellée, Paris.

1955 Écriture automatique totale. Explique qu'elle « surpasse le surréalisme à travers le surréalisme lui-même ». Peint les premiers *Eclatements*. Total automatic writing. In Reigl's description she "surpasses Surrealism through Surrealism itself". Paints the first *Outbursts*.

1956 Peint les *Eclatements* sur des toiles non apprêtées. La peinture traverse la toile et laisse un halo huileux — un « accident » exploité dès lors. Continue la série *Eclatement* et commence sa série *Ecriture en Masse*. Expositions à Paris et à Londres. Mort de sa mère. Paints *Outbursts* on unprimed canvas. The paint traverses the canvas and leaves an oily halo — an "accident" exploited from then on. Continues the *Outbursts* series and begins *Mass Writing* (a decade-long series of "controlled work accidents"). Exhibitions in Paris and London. Death of her mother.

1957 Exposition en Allemagne. Exhibition in Germany.

1958 Début de la série *Centre de Dominance et Présence* (encre sur papier). Elle déménage à Bourg-la-Reine, une banlieue de Paris. *Center of Dominance. Presence* (ink on paper). Moves to Bourg-la-Reine, a suburb of Paris.

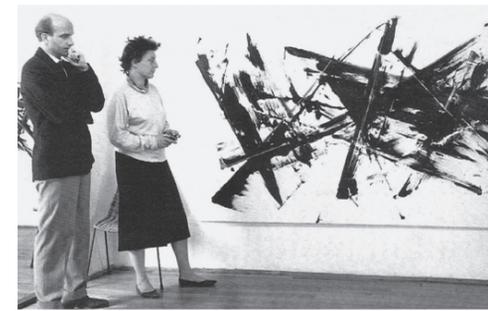
1959 *Centre de dominance, Présence et Ecriture en masse*. *Center of Dominance, Presence and Mass Writing*.

1960 Peint davantage d'*Ecriture en masse*. Paints more *Mass Writing*.

1961 Encore plus d'*Ecriture de masse*. Yet more *Mass Writing*.

1962 Et encore plus d'*Ecriture de masse*. And still more *Mass Writing*.

1963 Déménagement à Marcoussis, au Sud de Paris, où elle vit et travaille jusqu'à ce jour sur une succession de séries listées ci-dessous : Moves to Marcoussis, south of Paris, where she has lived and worked to this day on a succession of series:



59



60



1960s



61



62



63



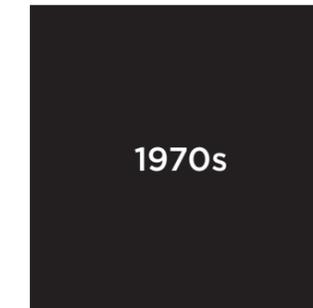
64



65



66



1970s



67



68



69



70



71



72

59. Judit Reigl and Otto Van de Loo, 1958 | 60. Judit Reigl at the Galerie Van de Loo, Munich, 1958 | 61. Judit Reigl, Marcoussis, 1964 | 62. Studio of the artist | 63. Judit Reigl and Betty Anderson, Marcoussis, 1963 | 64. Betty Anderson: After Greco | 65. Judit Reigl, Marcoussis, 1964 | 66. Studio of the artist | 67. Father Pierre Baubin, Judit Bernard, and Judit Reigl in front of Reigl's *Homme*, Paris, Saint-Germain-l'Auxerrois, 1972 | 68. Judit Reigl at the Galerie Rencontres, 1973 | 69. Studio of the artist | 70. Judit Reigl at the Galerie Rencontres, 1973 | 71. Studio of the artist | 72. Judit Reigl, 1972

- 1958-65 *Guano*
- 1965-66 *Expérience d'apesanteur, Écriture après la musique* (encre sur papier)
Weightlessness, Writing after Music (ink on paper)
- 1966-72 *Homme*
Man
- 1973 *Drap/décodage*
Drape/Decoding
- 1973-80 *Déroulement*
Unfolding
- 1980-85 *Suites des Déroulement*
Unfolding Continued
Art de la fugue (1980-82)
Art of the Fugue (1980-82)
Volutes, Torsades, Colonnes, Métal (1982-83)
Volutes, Twists, Columns, Metal (1982-83)
Hydrogène, Photon, Neutrinos (1984-85)
Hydrogen, Photon, Neutrinos (1984-85)
- 1986-88 *Entrée — Sortie*
Entrance — Exit
- 1988-90 *Face à...*
Facing...
- 1990-92 *Un corps au pluriel*
Body in Plural
- 1993-99 *Hors*
Out
- 1999-01 *Corps sans prix*
Priceless Body
- 2001-07 *New York, 11 septembre 2001*
New York, September 11, 2001
- 2008 *Suite de New York, 11 septembre 2001*
New York, September 11, 2001 Continued
- 2008 *Déroulement Phase IV - anthropomorphie*
Unfolding Phase IV - Anthropomorphism
- 2010 *Déroulement (Abstrait)* (encre sur papier)
Unfolding (Abstract) (ink on paper)
- 2011 *Oiseaux* (encre sur papier)
Birds (ink on paper)
- 2015 *Commence sa série actuelle de dessins, Dance Macabre*
Starts her ongoing drawing series, Dance of Death



73. Studio of the artist | 74. Judit Reigl, Marcoussis, 1976 | 75. Judit Reigl, Marcoussis, 1985 | 76. Judit Reigl, Marcoussis, 1989 | 77. Studio of the artist | 78. Judit Reigl, Marcoussis, 1998 | 79. Studio of the artist | 80. Judit Reigl, 2010 | 81. Judit Reigl and Maurice Goreli, Versailles, 2010 | 82. Zsuzsa Hantaï and Judit Reigl, Le Studiolo Galerie de France, Paris, 2012 | 83. Judit Reigl: Thursday, May 14, 2015, drawing | 84. Judit Reigl, Marcoussis, 2015 | 85. Judit Reigl, 2018, Tree of Life, drawing